# CANTON

## BERNE

Numéro 1/2025, WWF Berne, Bollwerk 35, 3011 Berne, tél. 031 312 15 79
info@wwf-be.ch, www.wwf-be.ch, compte de dons : CP 30-1623-7

© Jürg Scheidegger

*Grâce à la clôture grillagée, les bénévoles protègent leur travail d'aujourd'hui des animaux sauvages affamés.*

# CONNEXIONS NATURELLES : TOUT LE MONDE Y GAGNE !

« Connexions naturelles » est un projet du WWF qui fait se rencontrer la ville et la campagne. L'automne dernier, des bénévoles du WWF ont planté une haie dans la ferme bio Schore. Ils ont pu constater à quel point le travail physique pouvait être gratifiant.

Il y a du brouillard sur la ferme Schore. Entre les bâtiments et sur les prairies, il est si épais qu'il nous enveloppe, dissout les contours et fait perler des gouttes de partout. Mais la probabilité de pluie est nulle, dit l'application météo. Nous avons de la chance. Nous allons pouvoir mettre en valeur un tout petit bout de monde en plantant une haie sans être gênés par la pluie et le froid. Samuel et Regula ont marqué l'emplacement des plants et, en ce samedi de novembre, tous les neuf, hommes et femmes de la région de Berne, employés de bureau pour la plupart, nous nous mettons à creuser les 150 trous prévus pour les arbustes. Et une fois de plus, nous

▸

© mad

# CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS,

Les offres d'éducation à l'environnement du WWF Berne sont divertissantes, inspirantes, variées et offrent une expérience de groupe enrichissante. Que ce soit lors de visites découverte, de courses de sponsoring, d'excursions pour enfants, d'événements ou de sorties nature, notre objectif est de motiver les personnes de tous âges à s'engager ensemble pour la préservation des ressources naturelles. Nous voulons leur transmettre des connaissances et les inciter à l'action. Car chaque pas compte, que ce soit à l'école, lors d'une mission commune dans le cadre du projet « Connexions naturelles » ou au quotidien. En nous mettant en réseau et en nous engageant pour la nature, nous créons un avenir digne d'être vécu. Agissons ensemble : pour nous, pour la nature et pour tous ceux qui viendront après nous. Alors, vous êtes partants ?

E. Heinzmann

Elena Heinzmann
Responsable des courses de sponsoring, des visites découverte et des sorties nature dans le cadre du projet « Connexions naturelles »

Photos : Jürg Scheidegger

*Les dernières instructions avant que le travail commence.*

▸

avons de la chance : la terre est meuble, légère et sans aucune pierre. Nous avançons vite.

Regula et Samuel, tous deux âgés d'une quarantaine d'années, sont arrivés à la ferme bio Schore dans le cadre d'une reconversion. Tous deux ont grandi dans des fermes, tous deux dans la commune de Neuenegg. Après leur scolarité, ils ont d'abord choisi d'autres voies professionnelles en étudiant la chimie et les métiers du bois. Il y a cinq ans, alors que deux de leurs quatre enfants étaient déjà nés, le père de Régula a annoncé qu'il voulait arrêter progressivement son activité. Ils ont alors repris sa ferme. 28 hectares dédiés aux cultures et à l'élevage, presque trop peu de nos jours pour survivre sans revenus supplémentaires. Entre-temps, la famille a quatre enfants et vit toujours exclusivement des revenus de la ferme. Bien sûr, il y aurait des projets de vie plus simples, disent-ils : des horaires de travail et des revenus réguliers, des congés payés, une bonne caisse de pension. Ils ont fait un autre choix. « Dans notre ferme, nous pouvons vivre ensemble près de la nature et les uns avec les autres. C›est ça, notre bonheur ». Les mots de Samuel sont l'illustration même du projet que le WWF a initié il y a quatre ans.

Le projet Connexions naturelles consiste à préserver des oasis de nature dans des paysages vidés de leurs habitants et à créer des corridors naturels grâce à des haies, des marécages, des nichoirs à oiseaux, des prairies en friche, des sous-bois, des arbres à haute tige. Ce qui a longtemps été considéré comme un hobby d'idéalistes a fait son chemin jusque dans le monde politique. « Les surfaces dédiées à la promotion de la biodiversité enrichissent le paysage », selon l'Union des paysans bernois, tandis que l'art. 55 de l'ordonnance fédérale sur les paiements directs prévoit des contributions fédérales pour les haies, les prés à litière et autres surfaces laissées à l'état naturel.

## Connexions naturelles

Les subventions et les lignes directrices sont une chose. De nombreux agriculteurs seraient prêts à créer des îlots écologiques, mais ils manquent souvent de temps et d'argent. De nombreux habitants des villes et des agglomérations auraient quant à eux l'énergie nécessaire pour entretenir des arbres à haute tige ou planter une haie, mais ils n'ont pas de terres pour concrétiser leurs idées. Agriculteurs, citadins ou habitants des agglomérations, tous peuvent s'adresser au WWF. « Grâce à notre projet Connexions naturelles, nous mettons en contact des personnes qui, sinon, ne se rencontreraient peut-être jamais », explique Angelika Koprio, co-directrice du WWF Berne.

Dans leur ferme bio Schore, Regula et Samuel ont préparé les plants pour la future haie. La liste des plantes est si variée et si prometteuse que je vais la dresser dans son intégralité : troène, cornouiller et cornouiller sanguin, viorne laineuse et viorne commune, berbéris, osier, fusain, cerisier rouge, chèvrefeuille des haies et chèvrefeuille rouge, églantier, noisetier commun, aubépine, sureau noir, poirier des rochers, épine-vinette.

Pendant le déjeuner, le soleil perce le brouillard, puis il accompagne la deuxième partie de notre journée de travail. Nous entourons les pieds des plants de laine de mouton brune, nous posons des grillages qui protégeront la haie en hiver contre la prédation du gibier. Nous rassemblons les pierres et le bois mort en tas, et les enfants pensent déjà aux lézards qui les coloniseront. Le soleil fait briller les quelques feuilles encore accrochées aux arbres et nous regardons notre travail avec

satisfaction. Nous imaginons à quoi ressemblera la haie dans deux ans. Elle servira de nourriture aux oiseaux, fournira des noisettes et des baies. Les insectes viendront butiner les fleurs. Des putois se cacheront dans les buissons, les chauves-souris s'y orienteront. Et en protégeant le pâturage contre le vent, la haie évitera qu'il ne dessèche. C›est une sacrée contrepartie à notre engagement. Nous reviendrons peut-être. Samuel et Regula ont déjà des projets (encore vagues !) : peut-être une autre haie beaucoup plus longue. ■

*Hanspeter Bundi, auteur au WWF Berne*

*Berbéris, églantier, noisetier commun et aubépine ne sont que quelques unes des plantes que Regula et Samuel ont choisies pour constituer la haie.*

*La pause : le moment parfait pour échanger avec d'autres bénévoles.*

## COMMENT LE WWF FAIT-IL SE RENCONTRER LES PARTICIPANTS ?

**Participer au projet :** les personnes qui souhaitent s'engager pour la préservation de la biodiversité s'inscrivent comme bénévoles auprès du WWF et sont informées des journées d'action ou consultent l'agenda: www.wwf-be.ch/agenda.

**Planifier et planter :** les exploitants et les propriétaires de surfaces agricoles ou forestières s'adressent à la section du WWF de leur région. Le WWF les soutient dans la planification, le financement et la réalisation de leur projet.

# VISITE DÉCOUVERTE « PETITS ANIMAUX DE LA COUR DE RÉCRÉATION »

Andri a mis au point la dernière visite découverte du WWF Berne. Fais plus ample connaissance avec lui et apprends comment se déroule la visite découverte « Petits animaux de la cour d'école : comment agir pour l'environnement ».

**Au cours des deux dernières années, tu as mis au point la nouvelle visite découverte « Petits animaux de la cour de récréation - comment agir pour l'environnement ». À quoi as-tu prêté attention ?**

Contrairement à de nombreuses visites précédentes, celle-ci se déroule exclusivement à l'extérieur et par tous les temps, du printemps à l'automne. Elle s'articule autour des petits animaux et de leur habitat dans la cour de l'école. L'objectif de cette nouvelle visite est de transmettre aux élèves des connaissances et des outils qui leur permettront de mettre en œuvre des mesures concrètes pour préserver la nature dans leur vie quotidienne. Il s'agit d'encourager les enfants à agir et à comprendre ce qu'ils peuvent faire.

Actuellement, je mets au point une deuxième visite qui prolongera la première. À partir de la prochaine année scolaire, le WWF pourra aider des classes à réaliser un projet environnemental concret dans la cour de l'école et les accompagner dans sa mise en œuvre.

**Qu'est-ce qui est important pour toi dans les visites découverte ?**

Je trouverais ça dommage, et même pesant, que l'on se contente de dire aux élèves ce qui ne va pas dans notre monde et ce qu'ils devraient mieux faire. C'est pourquoi il me tient à cœur de faire surtout naître chez les enfants le plaisir de vivre avec la nature et de les aider à développer des idées créatives pour une vie commune durable. Il m'importe qu'ils aient un espace pour formuler des souhaits pour l'avenir et qu'ils soient encouragés à réaliser leurs projets.

**Qu'est-ce qui te plaît particulièrement dans les visites de découverte ?**
Voir les visages radieux et émerveillés des enfants lorsqu'ils apprennent quelque chose de nouveau et lorsqu'ils s'impliquent dans les activités.

**Peux-tu nous raconter un moment particulier que tu as vécu avec les élèves ?**
Après une recherche de castors au bord d'un ruisseau avec une classe, tous les élèves m'ont fait un dessin (une œuvre collective !) et m'ont envoyé une lettre pour me remercier. Cela m'a beaucoup touché.

**Que fais-tu en dehors des visites découverte ?**
J'étudie la géographie, les sciences du sport et la langue arabe à l'université de Berne. De plus, je m'engage dans des projets sociaux et j'aime faire preuve de curiosité, d'ouverture et de créativité dans mon quotidien.

© Andri Buchli

*Les connaissances acquises sont immédiatement mises en pratique. C'est avec une grande joie que les enfants construisent un tas de branches, nouvelle maison pour les petits animaux de la cour de l'école.*

## Description d'une visite découverte à l'extérieur

C'est un matin de printemps ensoleillé mais frais à Zollikofen, près de Berne. L'herbe sent la terre après la pluie de la nuit écoulée. Des conditions idéales pour la visite découverte d'aujourd'hui. À 8h30, nous nous mettons en cercle dans la cour de l'école et j'explique à la classe de 5e ce que nous allons faire aujourd'hui. Nous commençons par un jeu. Je distribue des bandeaux et les élèves se guident les uns les autres à travers la cour de récréation : quels sont les bruits, les odeurs et les sensations que l'on perçoit ? Ensuite, nous réfléchissons aux êtres vivants qui pourraient vivre ici, à ce dont ils ont besoin pour vivre et où on peut les trouver.

Nous voulons examiner le sol d'un peu plus près, car il y a plus d'êtres vivants dans une cuillère à café de terre que d'êtres humains sur notre planète ! Nous apprenons comment le sol se forme, ce qui le constitue et quelles sont ses fonctions. Pour ce faire, nous réalisons une expérience de filtrage de l'eau avec de l'eau teintée et une bouteille en plastique. La classe est ébahie.

Après la pause, la visite se poursuit par un parcours. En petits groupes, les enfants passent d'une tâche à l'autre : test visuel sur les insectes, identification d'odeurs, bombe gustative, sac tactile et jeu audio sur le téléphone. Quel bonheur ! Maintenant que nos sens sont aiguisés, nous sommes prêts à partir à la recherche de petits animaux. Chaque enfant reçoit un gobelet-loupe, l'excitation est à son comble. Mais avant qu'ils ne puissent commencer, je leur montre comment chercher et capturer les petits animaux et lesquels il faut laisser en paix. Au bout d'une vingtaine de minutes, nous nous réunissons à nouveau, identifions les animaux et partageons ce que nous avons vécu. Nous nous demandons ce que les animaux capturés ressentent, ce qui leur manque, et décidons de les relâcher.

Mais comment est pour eux la vie dans la cour de récréation ? La classe apprend maintenant comment fonctionnent les chaînes alimentaires, ce que signifie la biodiversité et ce qui rend un sol fertile. Conclusion : les petits êtres vivants qui nous entourent sont importants pour nous, les humains ! Ensemble, nous rassemblons des idées sur la manière dont nous pourrions les aider : construire un tas de branches ou de pierres dans la cour de récréation, valoriser le jardin de l'école, bricoler une maison pour les abeilles sauvages ou même organiser un petit stand de collecte pour les petits animaux. Pour finir, nous écrivons nos vœux pour les petits animaux sur du papier de couleur et nous le plions en forme de petits cœurs que les enfants peuvent accrocher dans leur salle de classe. ■

*Hanspeter Bundi, auteur au WWF Berne*
*Andri Buchli, organisateur de visites découverte pour le WWF Berne*

**www.wwf-be.ch/erlebnisbesuche**

© Angelika Kopko

*Andri s'engage depuis plus de trois ans et demi dans les visites découverte du WWF Berne.*

## ACTIVITÉS DU WWF BERNE

**wwf-be.ch**

**Impressum :**
Parution : 4 fois par an; encarté dans le magazine WWF
Tirage : 1600 (français), 17 400 (allemand)

Rédaction : Elina Villard
Traduction : Emmanuelle Schraut

Imprimé chez Bubenberg Druck AG, Berne
Mise en page : www.muellerluetolf.ch